

L'ALBUM « EPITAPHE »

Fruit d'un mélange culturel, « EPITAPHE » se veut le baromètre de la jeunesse burkinabé en particulier et de la jeunesse Africaine en général. Cet album fut le tout premier du nouveau studio de SMOCKEY. Il a permis au label de rassembler les jeunes du mouvement qui était à l'époque très disparate par manque de soutien, de structure, et de repères.

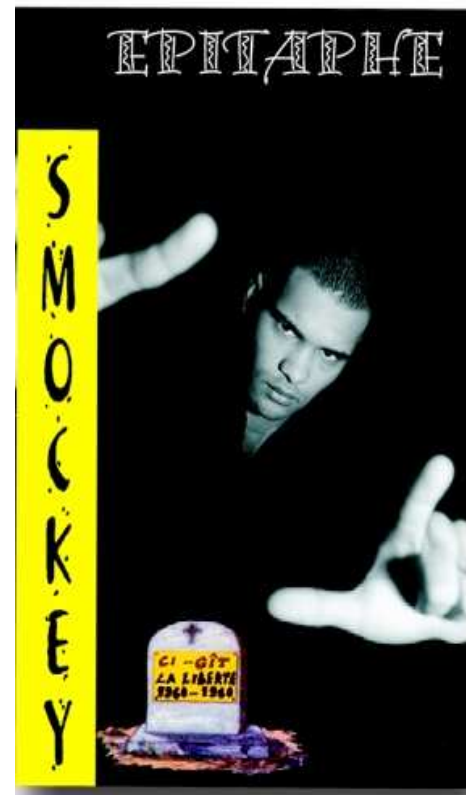
C'est un album de 17 titres contenant 8 « featuring ». Sortie en septembre 2001, il critique, interpelle, dénonce l'univers socio- politique burkinabé et africain.

Thèmes évoqués

A travers les titres comme « Ouaga c'est pas les states », « les moutons », « chanson pour un réfugié », l'artiste s'insurge contre tous ceux qui pensent que émancipation égale occidentalisation. Africaniste convaincu, SMOCKEY préconise l'affirmation de soi, le nécessaire retour aux sources à travers les titres « Yaaba » et « blues d'Afrique ».

Auteur, compositeur, arrangeur et propriétaire de studio spécialisé en rap, SMOCKEY est un leader du mouvement rap et un véritable rassembleur de la jeunesse burkinabé.

« EPITAPHE » a permis la découverte de plusieurs talents à travers les nombreux « featurings ». Cet album est un véritable mélange de rythmes modernes et traditionnels africains. La profondeur des textes et le mélange de rythme lui confèrent de la personnalité.



« ZAMANA »

Zamana est un album de 18 titres rappés et chantés en français, anglais et bissa. Dans cet album, rien n'échappe à Smockey.

Fidèle à son concept qui est l'art de se moquer de tout et de tout le monde. Il évoque ainsi la politique, l'immigration, le sous développement, les dons qui nous asservissent, la sexualité encore tabou dans notre société, l'humour, le néocolonialisme, avec cette façon unique à lui de voir les choses. Ses critiques sont sans réserve et sans retenue. Zamana, aux dires des professionnels est un album complet, qui mélange avec maestria, les sonorités modernes et





LE MAXI « VOTEZ POUR MOI »

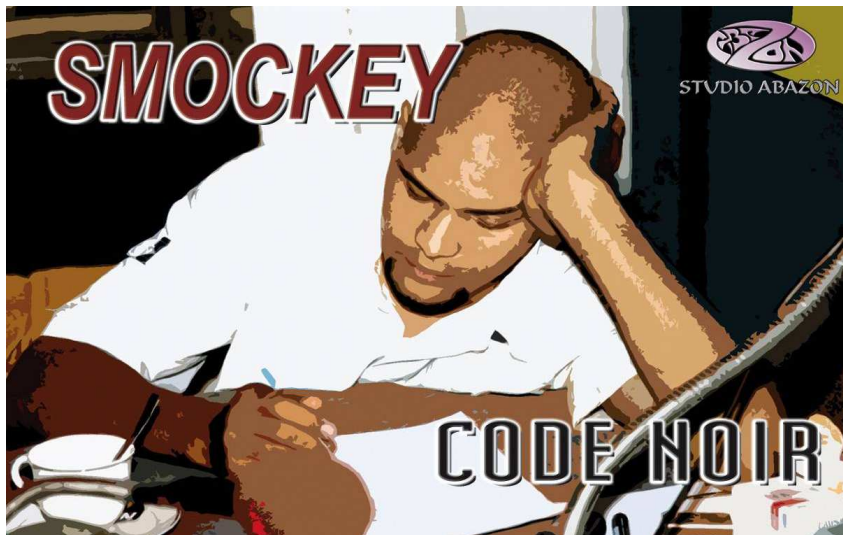
Votez pour moi est un maxi de 6 titres rappés et chantés en Français dont deux remix et deux instrumentaux, il tombe comme un pavé dans la mare en pleines élections présidentielles. L'artiste prend la peau d'un politicien véreux sur fond de magouilles et embrouilles en tout genres, fier de ses pratiques et qui invite la population a le plébisciter aux urnes. Beaucoup de candidats se reconnaîtront dans ce tableau satyrique rehaussé par un clip qui ne laisse pas de doutes sur la justesse des propos de l'artiste. Il comporte aussi des titres comme « ah ça ira » pour la première fois entendu dans la compilation Française « Africa wants to be free », qui fustigent les intérêts de la France en Afrique. « ...faites vos jeux lancez les dés les sommités sont au sommet, y a plus qu'à prier... ! »

« CODE NOIR »

Le code noir désigne un recueil de règlements portant sur l'esclavage. Il a été concocté par **Colbert**, sur les ordres de Louis 14, au profit des colons, notamment aux Antilles, en Louisiane, en Guyane, à la Réunion... Il a été promulgué en 1685. Aboli par la Convention en 1794, l'esclavage sera établi en 1802 par **Bonaparte**. Une année plutard en 1803, les dispositions du code noir seront intégrées au code civil.

Le code noir considère que l'humain de race noir n'est qu'une marchandise. Même les philosophes des lumières ne se sont pas insurgés contre ce texte monstrueux.

Code noir c'est le titre éponyme du dernier opus de SMOCKEY, sorti le 22 février 2007 à ouagadougou.



THEMES EVOQUES

1) LES VAUTOURS

Assez imagé, ce titre met en branle les agissements des explorateurs ; les vautours parfois plus machiavéliques que machiavel, profitent du système. Et s'ils sont là c'est par ce que nous sommes complices de par notre silence, un silence bruyant, brûlant, siamois à la résignation.

« Les faibles qui ferment leur gueule seront toujours plus faibles laissant les buffets aux plus forts ».

2) ALERTE

Comme si les propos tenus dans le titre « les vautours » ne suffisaient pas pour éveiller les esprits encore endormis, SMOCKEY dans « Alerte » tire la sonnette d'alarme. La fréquence de l'expression « l'heure est grave » dans cette chanson, un terme plus récurrent que le refrain lui-même est riche de symbole.

« L'heure est grave il faux qu'on en parle au 20h, mais personne ne veut nous laisser la primeur. Beaucoup d'individus rêvent de nous voir à terre c'est comme ça que naissent les révolutionnaires... » A la politique tu dis que t'es pas intéressé et c'est la politique un soir qui viendra te ramasser... » Un extrait qui dans son fond et dans sa forme rallie l'état d'esprit de l'artiste à la routine des siens, une routine emmaillée en l'occurrence de cas d'injustice flagrants.

3) I-YAMMA

L'une des originalités dans la conception artistique chez SMOCKEY demeure la référence faite dans tous ses albums aux mélanges des sonorités traditionnelles à la musique urbaine.

En s'appuyant sur les richesses de son village paternel, il fusionne avec maestria deux réalités pour donner un cocktail explosif. Après ZAMANA encore fredonné par les mélomanes, le Boulgou s'invite dans cet opus « code noir ». Et si le texte de cette chanson dénonce **le mariage forcé**, I-yamma qui veut dire « fait ce qui te plaît » est une danse exécuté pendant les cérémonie de mariage en pays Bissa. « Laissons les femmes faire ce qu'elles ont envie de faire... »

4) JUSTE UNE...feat Dhudn'J

L'humour est assez présent dans les compositions de Smockey. D'ailleurs son pseudonyme « se moquer », il le doit à ce style qui s'apparente à la satire.

La bière, la chère bière, rivale de nos épouses cause souvent pas mal de déboire. Malheureusement ou heureusement, c'est selon, se retrouver le soir à la descente au tour d'une bière, après le dur soleil de Ouaga fait parti des habitudes de la plupart des Burkinabés. Cela suppose que les épouses se retrouvent seules à la maison à attendre monsieur qui traîne dehors avec sa bande d'ami. Les scènes de ménage, et autres conséquences composent le sujet de cette chanson.

5) Code noir

L'esclavage n'a pas totalement disparu en dépit des efforts pour « l'exterminer ». L'organisation internationale du travail (OIT) estime à 25 millions le nombre de personnes vivant dans des conditions assimilables à de l'esclavage, d'où le terme d'« esclaves modernes ».

Selon l'ONU, chaque année, 2 millions de personnes sont réduites à l'esclavage. « Code noir » répond à une obligation, tirer le glas sur ce phénomène d'esclavage moderne, « la traite des femmes, la traite des hommes, la traite des enfants serions nous encore à la porte du non retour ? »
« Les siècles ont passé depuis 1848 mais les séquelles sont là, inutile est la fuite... »

6) ROOD WOKO

Mardi 27 mai 2003, Rood woko, le marché central de Ouagadougou est en proie aux flammes.

Inauguré en 1989, Rood Woko, poumon de l'économie du Burkina, a été rétrocédé à la ville de Ouagadougou par l'Etat suite au processus de décentralisation.

Vendredi 26 janvier 2007, à l'hôtel de ville de Ouagadougou : signature de convention entre l'agence française de développement et la mairie pour la réhabilitation de Rood Woko à coût de 3 milliards de CFA et l'exécution pour 18 mois. Jusqu'en 2009, les commerçants Burkinabés continueront de trimer.

7) J'EN PEUX PLUS ...feat Bouba Mendy

Dans la peau d'un alter mondialiste, mieux dans la peau du fils d'un continent économiquement marginalisé par la détérioration des termes de l'échange, Smockey est révolté par cette forme d'injustice.

Le commerce équitable trouve ici un sympathisan à l'image de Didier Awadi du Sénégal. « Penser que les 3 personnes les plus riches du monde possèdent une fortune insensée supérieure au produit intérieur brute total des 48 pays les plus pauvres du monde ». C'est révoltant, mais la lutte est inégale.

8) OLD SCHOOL

Old School (vieille école) est une expression utilisée dans le milieu hip-hop pour désigner les débuts de ce mouvement. C'est une façon pour l'artiste de dire que malgré les mutations que le hip-hop actuel a subi pour se rapprocher des autres musiques, il est encore loin d'égaliser celle de la vieille école reste quand même la meilleure école.

9) CA CRAINT !

L'insécurité est plus en plus récurrente dans nos cités. C'est un truisme de le dire aujourd'hui. On braque, on tue parfois dans l'indifférence totale. Dehors ou chez soi on n'est pas à l'abri d'éventuels criminels.

« Faites un peu pardon » ça craint ! Le message sera-t-il entendu ?

10) ET CA CONTINUEfeat Faso Kombat

Faso Kombat et Smockey c'est une histoire de complicité sur la scène rapologique Burkinabé. « Et ça continue » critique la politique du nord face aux restes du monde en l'occurrence le tiers monde. Composition intemporelle, cette chanson continuera de se faire écouter et au regard de l'actualité, on est en mesure d'affirmer que nous continuerons de subir encore longtemps l'humeur des nations économiquement et militairement nanties.

11) RELAXE C'EST ICI LE PARADIS feat Dicko Hamadou

RNB made in Sahel, ce titre peut être qualifié ainsi à travers sa mélodie sans pour autant faire allusion à un mimétisme de la part de l'artiste.

Smockey à travers cette chanson relate le côté positif de l'Afrique qui n'est pas que guerre, misère et coût d'Etat ; « mon Afrique n'est pas pauvre mais elle est instable, et c'est de votre faute si ses dirigeants sont peu fiables » Le sahel est un beau cadre où il fait bon vivre aussi « il y a du soleil et de l'espace et pour ça on a pas eu besoin de la stratifier. »

12) PHARMA-SCIE

Joli jeu de mots qui désigne en même temps une pharmacie et une scie pour dire que la santé est devenue du business.

La pharmacie nous scie chaque jour un peu plus. Les prescriptions sans analyse approfondie faites par des médecins avec comme bonus une ordonnance kilométrique. La prolifération des industries pharmaceutiques inquiète. On se demande si ce n'est pas une politique pour inciter à la consommation plutôt qu'à la recherche véritable de la santé publique. Cette politique de consommation est plutôt dirigée vers l'Afrique.

13) Ce titre ne sera jamais sur cet album.....censure oblige